

LA TOILE

JAB 2800 Delémont

journal satirique jurassien 39^e année N° 460 juin 2010

Rédacteur resp.: P.-A. Marchand Administration: 2864 Soule CCP La Tuile, 2800 Delémont 25-13545-4 Prix: Fr. 5.-
Abonnement: Fr. 45.- Abonnement de soutien: Fr. 50.- ou plus (surtout plus). e-mail: pa_marchand@bluewin.ch

**Les marchands
du temple éolien
crucifient
nos horizons!**



Page 2

Jura
Un grand
petit livre

Page 3

Vents mauvais
Un Chaux-de-Fonnier
écrit aux Genevois

Page 9

Parc naturel du Doubs
Comme son sosie le condor,
Jean-Pierre Beuret se nourrit de charogne

Lettre ouverte d'un Chaux-de-Fonnier ému à « ces bons Genevois » imbus

Bien chers confédérés,
amies et amis du bout du bleu Léman,


Permettez à un habitant des brumeuses marches jurassiennes de l'empire helvétique de vous adresser en toute amitié ces quelques mots au sujet des intentions qu'on semble nourrir en votre bonne ville de venir décoiffer, à l'aide d'une centaine d'éoliennes géantes au moins, les sapins de nos crêtes et nous autres autochtones du même coup.

Partisan résolu des économies d'énergie et de la production d'énergie renouvelable, il m'arrive néanmoins de réfléchir, de compter et de procéder à des pesées d'intérêts.

Or, bien chers confédérés, amies et amis du bout du bleu Léman, il m'est apparu que l'installation d'une forêt de 500 à 1000 éoliennes sur le Jura pour produire entre 1,5 et 3% de l'électricité consommée en Suisse (soit l'équivalent d'un à deux ans de la seule augmentation annuelle de cette consommation) était une sottise et même plus, un crime.

Certes, les ambitions genevoises se bornent à une centaine de machines, qui à elles seules nécessitent toutefois déjà des démarches opiniâtres sur tous les anticlinaux bien ventés de Vaud, Neuchâtel, Berne, Soleure et Jura. On ne peut en tout cas pas reprocher à vos services industriels de man-

quer d'esprit de système, ce qui est tout à leur honneur. Mais surtout, ils incitent à penser que « ces bons Genevois », comme disait Gilles en rappelant que vous n'avez qu'un tout petit bout du Rhône alors que la Venoge est toute aux Vaudois, comme l'Areuse est toute aux Neuchâtelois, mais ne nous égarons pas, que « ces bons Genevois » donc oublièrent peut-être que les crêtes jurassiennes, si elles ne présentent pas la densité de population de la ville du redoutable Calvin et du bon Jean-Jacques, n'en étaient pas moins habitées, parcourues et aimées par une population dont la rareté pourrait se révéler proportionnelle à la rugosité.



► Cela étant, j'irais jusqu'à susurrer, bien chers confédérés, amies et amis du bout du bleu Léman, que les projets de vos SI véhiculent pour nous des relents d'un colonialisme dont j'ose espérer qu'il est considéré comme anachronique par nombre d'habitants de la ville qui vit naître la Société des Nations et la Croix-Rouge. Le missionnaire délégué par vos SI dans nos montagnes pour décrocher des contrats de location ou d'achat de terrains et que nous avons pu voir dans une récente émission de la télévision Genève-Lausanne, m'a laissé une impression mitigée. Il émanait de ce brave homme une morgue conquérante qui, je vous le dis tout net, avait quelque peine à passer dans nos cluses pourtant karstiques.

Mais alors, vous récrierez-vous, que faut-il faire pour bien faire en matière d'énergie? Vous ne pouvez tout de même pas ignorer

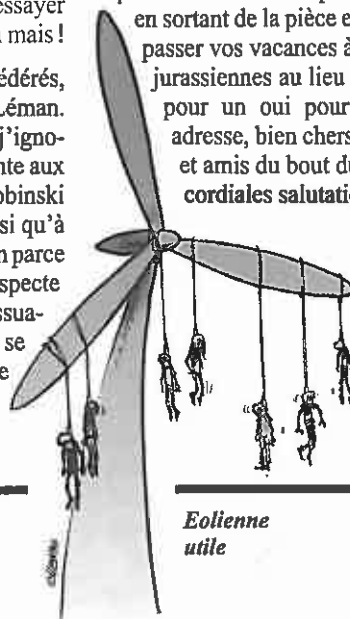
l'existence de notre magnifique ville, de son jet d'eau, de ses somptueuses bijouteries, de ses sympathiques quartiers populaires, du premier cèdre du Liban planté en Suisse et du marronnier de la Treille qui annonce le printemps? Et nous empêcher d'essayer de produire une énergie propre? Non mais!

Ne craignez rien, bien chers confédérés, amies et amis du bout du bleu Léman. Comment pourrais-je vous écrire si j'ignorais votre belle ville qui fut accueillante aux parents du «trésor vivant» Jean Starobinski et chère au coeur d'Albert Cohen ainsi qu'à celui de Jorge Luis Borges? C'est bien parce que je ne l'ignore pas et que je la respecte que j'en implore les habitants de dissuader sans tarder leurs SI de chercher à se donner bonne conscience écologique en contribuant à la destruction des paysages jurassiens, pour des gains

énergétiques dérisoires, alors qu'il existe de multiples autres voies pour produire de l'énergie propre.

En vous rappelant d'éteindre la cafetière quand vous ne buvez pas de café, la lumière en sortant de la pièce et en vous invitant à passer vos vacances à vélo sur les crêtes jurassiennes au lieu de prendre Easyjet pour un oui pour un non, je vous adresse, bien chers confédérés, amies et amis du bout du bleu Léman, mes cordiales salutations estivales.

François Bonnet
La Chaux-de-Fonds



Eolienne utile

FRANCHES-MONTAGNES

Encore une lettre, malheureusement pas «de mon moulin» de Daudet, mais de «mes putains d'éoliennes» de St-Brais!

À l'attention de la rédaction de *La Tuile*:
Bonjour,

Je me permets de vous envoyer la vidéo du reportage de la télévision suisse alémanique (qui a d'ailleurs fait un travail plus critique que nos journalistes locaux...) sur l'inauguration des éoliennes de Saint-Brais, parce que le maire y dit une phrase qui devrait devenir mythique dans les annales de la bêtise:

- *Je ressens de la fierté d'avoir apporté de la modernité dans notre patrimoine naturel!*

Eh bien moi, je rêve de voir le naturel revenir au galop! Les éoliennes de Saint-Brais ont déjà fait couler beaucoup d'encre et délié quelques langues. Que de petites histoires ai-je déjà entendues par-ci, par-là sur les men-songes et arrangements qui ont entouré ce projet à l'insu des habitants. La seule que je peux raconter avec certitude, parce que je la suis de près, c'est notre demande du dossier

complet de l'élaboration de ce projet. Un droit légitime qui fait l'objet d'une loi sur la transparence de l'administration. On nous mène en bateau depuis deux mois. Ils nous ont invités à une séance au village avec les autorités communales, un représentant du canton et deux de l'ADEV (entreprise de Liestal qui réalise le parc éolien à St-Brais), pour nous remettre un dossier auquel manquent les pièces principales.

Mais avant de nous le remettre, le délégué du canton nous a raconté de long en large toutes les difficultés que nous aurons en allant chercher nous-mêmes les informations à notre disposition au canton. Sous-entendu,

ceci, on vous le donne, le reste vous viendrez le chercher vous-mêmes et vous allez en chier pour le trouver et passer à la caisse. Nous avons quitté la salle. De toute manière, comme ils avaient précisé sur leur «invitation» que les signataires de la lettre demandant ce dossier agissaient de manière sournoise, certains ont refusé de se déplacer et les autres n'étaient pas du tout prêts à entrer en discussion.

Leur acharnement à nous prouver qu'ils ont «tout bien fait leur boulot» et la difficulté qu'ils ont à nous en apporter les preuves sont pathétiques. D'autant plus que le lendemain de cette «séance», une langue indis-crète nous a dit que ce dossier était à la commune dans son intégralité.

Bref, je ne suis pas très au courant des ragots en général, ce qui me pénalise dans cette affaire. Je découvre un peu tout ce petit monde qui se prend pour des seigneurs et maîtres et sème «de la modernité dans notre patrimoine naturel» en se fichant royalement de ceux qui ont une autre vision du naturel.

Enfin, vous connaissez tout ça. Bien à vous

Pascale Hoffmeyer



Saint-Brais